



# PAROISSE NOTRE-DAME de BOULOGNE

**29 août 2021 – 22<sup>ème</sup> dimanche T O**

Chers amis,

L'évangile de ce jour nous décrit un Jésus agacé par les réactions bêtes et stupides de la part des pharisiens. Leurs remarques révèlent un malaise profond à propos de la compréhension de la Loi. Mal interprétée, elle risque d'être vidée de son essentiel au lieu de nourrir ceux et celles qui doivent l'accomplir. En effet, si la Loi de Dieu paralyse les croyants au lieu de les stimuler dans leur recherche spirituelle, c'est qu'elle est dénaturée. Voilà ce dont Jésus veut préserver ses auditeurs et ses disciples : *« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi... Vous aussi vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. »* Jésus reproche aux pharisiens et aux scribes de se contenter de *« l'emballage »* pour trouver des motifs d'accusation.

Et pour nous, qu'est-ce qui nous paraît important dans l'exigence de Jésus ? Bien souvent, dans notre vie, nous sommes plus sensibles au *« qu'en dira-t-on »*, aux convenances, aux rites, au paraître, qu'à être vrai dans tout ce que nous faisons. Nous nous laissons souvent piégé par les beaux discours qui mettent en valeur de faux semblants. Nous en restons à la beauté de l'emballage en oubliant l'essentiel : le contenu. Certes, pour vivre en société, nous avons besoin de règles, de convenances, comme nous avons droit aussi au respect et à l'estime des autres. De même, en famille, sous prétexte de liberté, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons, sinon il n'y a plus d'amour. Les moyens choisis pour le vivre ensemble ne sont que des moyens ou des outils, mis à notre disposition, pour progresser dans le respect de chacun, de chacune. L'évangile nous alerte contre le danger d'hypocrisie et l'apôtre Jacques nous met en garde contre l'illusion d'une pratique religieuse extérieure et théorique aux dépens d'une foi intériorisée et active : la vraie foi ne se contente pas de bons sentiments. Si nous voulons vivre en accord avec Dieu, il ne faut pas que

nous oublions ceux et celles qui ont la première place dans son cœur : les orphelins, les veuves et tous les exclus de la société. Dieu regarde avant tout ce qui se passe dans le cœur de l'homme. Le plus important n'est pas de se laver les mains mais de se laver le cœur. Dans leurs pratiques, les pharisiens cherchent à être bien vus des hommes Jésus les invite à être vrais. Ce qui est premier, ce n'est pas l'accomplissement de gestes religieux, si nobles soient-ils, mais la pratique effective de l'amour. C'est au dedans de chacun, chacune, que peuvent naître et grandir les chemins d'amour, de pardon et de justice, mais aussi les pensées perverses. Oui, c'est très difficile d'être lucide sur soi-même, car nous sommes toujours tentés de croire que Dieu veut ce qui nous fait plaisir, et ce qui nous arrange. Recevons cet évangile comme un appel à nous convertir et à nous nourrir, chaque jour, de la Parole de Dieu. Le Seigneur est toujours là pour nous apprendre à mettre de plus en plus d'amour dans notre vie. Le témoignage que nous portons au dehors doit être le reflet de ce nous vivons au-dedans de nous-même. La question de l'Évangile n'est pas de se justifier ni de passer aux autres ce qui nous revient. Dieu met en nos mains les besoins de l'humanité et de nos proches.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de Marie, de Notre Dame de Boulogne, de nous donner un cœur pur, libre de toute hypocrisie. Ainsi nous pourrons vivre selon l'esprit de la loi et atteindre son but qui est l'amour, car c'est seulement sur l'amour que nous serons jugés.

**AMEN.**